

ARCHEVÊCHÉ DE QUÉBEC,

9 Août 1859.

MONSIEUR,

LES nouvelles qui nous arrivent de jour en jour, depuis la fin de la guerre d'Italie, nous donnant lieu d'espérer qu'il n'y a plus rien à craindre pour la paix de l'Europe, je vous invite à discontinuer les prières prescrites, pour le rétablissement de la paix, par mon mandement du 31 mai dernier.

Vous exhorterez votre peuple à remercier avec vous le Dieu des armées d'avoir mis un terme aux maux que la guerre entraîne après soi, et d'avoir maintenu dans son intégrité la puissance temporelle du Souverain Pontife que des hommes pervers voulaient lui enlever, en haine de la religion. Pour cela, vous voudrez bien chanter un *Te Deum*, d'actions de grâces, dans votre église, à l'issue de la Grand' Messe, le premier dimanche après la réception de la présente.

Je demeure, avec un bien sincère attachement,

Monsieur,

Votre très obéissant serviteur,

† C. F., EVÊQUE DE TLOA.